

# LES ORGUES

(1<sup>re</sup> partie)

Texte Henri Martinet

Photos Claude Elly

**Le Conseil général au chevet des orgues de Saône-et-Loire**  
*Que d'eau a coulé sous les ponts de la Saône et de la Loire depuis l'an de grâce 1968 !*

*À cette date paraissait le tout premier numéro de cette revue. Il contenait un article de mon crû qui avait pour but d'attirer votre attention sur ces précieuses pièces de notre patrimoine culturel que sont nos orgues.*

Il semblerait aujourd'hui que cet appel ait été entendu à en juger par les activités des Associations d'Amis de l'Orgue, par leurs démarches auprès des pouvoirs publics, par le déblocage de crédits qui s'en suivit, par les études techniques et historiques qui ont été menées, enfin par des précisions juridiques qui se sont révélées bien nécessaires.

Saône-et-Loire affiche un parc organistique de 63 unités, bientôt 64 en comptant le futur orgue de Charolles, on peut dire 65 en « annexant » celui de Saint-Laurent-sur-Saône.

Si on compare la carte à celle que j'avais publiée il y a 44 ans, on constate la disparition de 4 orgues (Ouroux, Joudes, Saint-Martin-Belle-Roche, orgue du Dr Secques à Mâcon) et l'apparition de 8 autres (Paray couvent des Clarisses, Paray prieuré du Cœur de Jésus, Anzy-le-Duc, La Clayette, Saint-Bonnet-de-Joux, Chapaize, Mont-Saint-Vincent-particulier-, Chalon conserva-

toire, Cuisery). Voilà donc nos orgues situés dans l'espace. Je vais maintenant les situer dans le temps et vous raconter leurs tribulations tout au long de ce dernier demi-siècle.

En raison du caractère départemental de cette étude, et de l'implication du Conseil général dans ce problème, je vous propose d'énumérer canton par canton les activités qui se sont déployées autour de nos orgues depuis 44 ans.

## LE CANTON DE TOURNUS

### Tournus/Saint-Philibert

C'est l'orgue le plus remarquable du département par son ancienneté mais aussi par la beauté et l'originalité de son buffet. Placé en nid d'hirondelle au-dessus de l'entrée ouest de l'église, il remonte à 1629 et est dû à Jehan Deherville pour la partie sonore et à Gaspard Symon pour la partie « hucherie ». On ne sait strictement rien sur sa composition d'origine pas plus que sur les diverses interventions qu'il a subies au cours des siècles. La dernière, en 1930-32, lui a été fatale puisqu'opérée par un facteur peu scrupuleux et maladroit. En 1964, avec ma future équipe des « Amis de l'Orgue de Mâcon et sa région », nous avons découvert un orgue encombré de gravats, de déjections de rats et de pigeons. Il était totalement muet et inutilisable. Il se serait fait entendre, paraît-il, pour la dernière fois en 1945 (?). Nos investigations dans le buffet



Tournus - Tribune



Tournus - Chœur



Gueugnon hier et aujourd'hui



Mâcon Saint-Vincent.

nous ont fait découvrir un certain nombre de tuyaux anciens. Leur présence a justifié le classement Monument historique pour sa partie sonore. Ce fut chose faite, en 1967, lorsque les Amis de l'Orgue eurent remis leur rapport à Jean-Jacques Grünenwald, célèbre organiste membre de la commission ministérielle des orgues qui avait été invité pour donner un concert à Mâcon.

Après avoir découvert des éléments anciens de l'orgue et suite à des années de discussions, de rapports d'expertises, de dépôts de projets de facteurs d'orgues, la reconstruction totale de l'instrument a été opérée par le facteur Jean Deloye (Audelange-39) qui a su habilement tirer parti des 30% de tuyauterie ancienne tout en refaisant à neuf la soufflerie, les sommiers et la mécanique. Il s'est efforcé de reconstituer, d'après les maigres données qui nous sont parvenues, un orgue de la grande période classique de l'Ancien Régime, doté de 32 jeux. Il a été inauguré le 27 mai 1990 par Michel Chapuis.

Sur l'initiative de son titulaire, Gérard Goudet, un festival « Orgue en Ascension » est donné tous les ans à l'époque de la fête religieuse éponyme.

#### Tournus/orgue de chœur

L'abbatiale tournusienne est en outre dotée d'un orgue de chœur,

qui porte la signature de l'illustre facteur Aristide Cavaillé-Coll. Il comporte 11 jeux et a été acheté d'occasion en 1872 à une institution religieuse parisienne. En 1983 il a été entièrement restauré, déplacé dans un transept de l'église et inauguré par Louis Robilliard.

#### Abbaye de Venière

L'orgue de l'Abbaye bénédictine de Venière est un nouveau venu qui comporte 6 jeux et est sorti des ateliers du facteur Antoine Bois de Colmar en 1979.

### LE CANTON DE GUEUGNON

#### Gueugnon/église Saint-Maurice

C'est la deuxième plus belle et plus importante réalisation en matière d'orgues de ces dernières décennies sur le département. Au départ les Gueugnonnais ne sont pas mieux lotis que les Tournusiens : orgue injouable, un peu de saleté en moins, mais inapte à exécuter plus d'une phrase musicale avec un seul jeu. Leur instrument avait été construit en 1898 par le facteur Charles Didier (qui signait Didier van Caster) et installé derrière le chœur de l'église. En 1925, il avait été transféré sur une tribune au-dessus de l'entrée de l'église par un facteur aussi « habile » que celui de Tournus (!).

En 1951 arrive à Gueugnon un nouveau titulaire de l'orgue : André Alsunard, tout nouvellement sorti de l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles à Paris.

En 1968, avec une équipe dynamique et épaulé par l'auteur de ces lignes il fonde l'Association des Amis de l'Orgue de Gueugnon. Des travaux sont aussitôt entrepris et confiés au facteur Philippe Hartmann (Rainans-39). Ils ont pour but d'améliorer les sonorités de l'orgue, remettant à plus tard la restauration des parties mécaniques.

Des concerts sont organisés régulièrement dont deux sont donnés par André Marchal, organiste de l'église Saint-Eustache à Paris, virtuose de réputation mondiale et ancien professeur d'André Alsunard à l'I.N.J.A. Ces premières interventions, financées par les seuls deniers de la paroisse, se révélèrent vite insuffisantes. Au fil des années un projet plus ambitieux se fit jour faisant appel cette fois aux deniers publics (Ville de Gueugnon, Conseil général, ministère des Affaires culturelles, Région Bourgogne) et élaboré avec le facteur Claude Jaccard de Fahylès-Autrey.

Sur l'initiative du technicien-conseil Jean-Pierre Decavele, l'orgue gueugnonnais fut entièrement repensé, reconstruit et surtout doté d'un troisième clavier dont la tuyauterie fut installée dans un petit buffet supplémentaire en bordure de tribune appelé « positif de dos ». Il est passé successivement de 17, puis à 22 et enfin 36 jeux.

Des travaux supplémentaires furent effectués en 2000, 2008 et 2009 au rythme de la subven-

tion annuelle du Conseil général. Cette réalisation qui fait honneur à la Ville de Gueugnon a été inaugurée le 18 juin 1994 par Yves Castagnet, organiste à Notre-Dame de Paris.

### LES TROIS CANTONS DE MÂCON

#### Mâcon/cathédrale Saint-Vincent

Instrument construit en 1841 par Joseph et Claude-Ignace Callinet. Un nombre important de tuyaux de ces illustres facteurs ayant été conservés, il a été classé Monument historique en 1973, y compris son buffet caractéristique de l'art de ses créateurs. Mécanique au départ, il a été « pneumatisé » en 1897 par Didier van Caster, pour être en définitive électrifié par Michel, Merklin & Kuhn en 1972.

Les subsides du Département serviront au fil des années à pallier toutes sortes d'insuffisances, à maintenir cet instrument de 41 jeux à bout de bras.

En 1981, Robert Flory († 1999) refait tout le circuit d'alimentation de la soufflerie.

En 1986, Olaf Dalsbaek repasse sur le mandrin quelques tuyaux qui s'affaissent. En 1991, Jean Dunand renforce, au moyen d'une armature métallique, le buffet qui devenait « ventripotent » et se serait écroulé sur l'organiste. En 1994, le même révisé tout le système électronique et change les claviers manuels. En 1995, J.D. remet en état le sommier de pédales, révisé, désoxyde les



Mâcon Saint-Pierre - Tribune



Mâcon Saint-Pierre - Choeur

tuyaux d'anches (dont la bombarde de 16 pieds....5 mètres de haut). Peu après, il pleut dans l'orgue ! Tout est à recommencer ! Les services techniques de la Ville de Mâcon installent une protection. En 2001-2003, Jean Deloye fiabilise les tirages de jeux. C'est alors qu'intervient le ministère des Affaires culturelles. Il tranche tous débats (du moins en théorie !) en déléguant un technicien-conseil, M. Eric Brottier qui dépose en 2008 une étude minutieuse et exhaustive pour la reconstruction totale de l'instrument moyennant la somme de 920 000 €. Question pratique : il faut débloquer les crédits ! Avec la « crise », nous en restons là !

### **Mâcon/Saint-Pierre (tribune)**

La reconstruction totale est aussi incontournable qu'à Saint-Vincent. La différence c'est qu'elle a été entreprise plus tôt. Dès 1972, une très importante tranche de travaux, conçue et réalisée par Athanase et Jean Dunand, a défini la nouvelle structure globale de l'orgue. Elle a été inaugurée en janvier 1974 par Louis Robilliard, organiste de Saint-François à Lyon et professeur d'orgue au Conservatoire de cette même ville.

En 1985, 1986, 1988, les mêmes facteurs poursuivirent leur tâche financée, cette fois, par le Conseil général, la D.R.A.C. et le Ministère, par le truchement de la Commission des orgues non classés.

Parvenu en 2012, cet ensemble a besoin d'un relevage. Les organes électriques et électroniques ont été effleurés deux fois par la foudre et, de plus, leur technologie commence à dater. Nous sommes privés de l'usage de 2 jeux. Reste à savoir si la crise permettra de débloquer les 132 000 € nécessaires pour porter remède à la situation.

### **Mâcon/Saint-Pierre (chœur)**

Il porte la signature illustre d'Aristide Cavallé-Coll. Comportant 12 jeux, il a été posé en 1866. Après de longs débats au sujet de son utilité et de son inaptitude à traduire le répertoire courant de la musique d'orgue, le Ministère a tranché la question en le classant Monument historique en 1987. Soulignons au passage la

qualité esthétique de son buffet néo-gothique, œuvre d'un sculpteur mâconnais. Sa réhabilitation totale a été officiellement décidée et attribuée au facteur Nicolas Martel de Montmirey-le-Château (39). Financement 50% l'État, 25% le Conseil général, 25% la Ville. Il a été inauguré le 12 octobre 2003 par un groupe d'organistes en présence de M. Jean-Patrick Courtois, sénateur-maire de Mâcon.

### **Mâcon/Saint-Clément**

Une phrase laconique d'un chroniqueur-témoin nous apprend que Verschneider, facteur d'orgue lorrain, a posé à Mâcon en l'Hospice de la Charité rue Carnot un instrument de son cru en 1855. En 1972, cet orgue ne sert plus, sinon comme placard de rangement pour entreposer des articles de ménage, des jouets, etc. Avec l'autorisation du Centre hospitalier, l'équipe des Amis de l'Orgue, jouant un rôle de facteur pour la circonstance, démonte cet orgue pièce par pièce et le remonte dans la nouvelle église Saint-Clément. Pour fêter l'évènement un concert est donné par un groupe de jeunes musiciens (orgue, hautbois, basson, clarinette) le 30 mars 1973. En 1987, les subsides du Conseil général permettent de réencoller, réenchaper son sommier de 7 jeux. Le travail est exécuté par le facteur Olaf Dalsbaek. Trente-neuf ans



De gauche à droite : Mâcon Saint-Clément, Mâcon Temple protestant, Saint-Laurent-sur-Saône, Charnay-lès-Mâcon.

plus tard, ce travail d'amateurs a besoin d'une solide révision par des professionnels surtout pour la partie sonore. Trouverons-nous jamais les 33 000 €€ nécessaires à cette entreprise ?

### Mâcon/Temple protestant

Magnifique instrument de 11 jeux sorti des ateliers de la Maison Dunand en 1967, inauguré par Marie-Louise Girod la même année. Par contrat avec la Ville de Mâcon il est utilisé par la classe d'orgue du Conservatoire.

### Charnay-les-Mâcon

En 1975, la paroisse de ce faubourg mâconnais commanda ce petit orgue de 6 jeux au facteur Didier Chanon de Saint-Didier-sur-Chalaronne (01). Il offre une particularité : il est accordé au tempérament inégal, ce qui donne une certaine saveur à l'interprétation de la musique ancienne. Il fut l'objet de révisions par son constructeur en 1994 et 2004.

### Saint-Laurent-sur-Saône

Autre faubourg mâconnais par tradition séculaire mais que le cours de la Saône et les créations de frontières administratives ont relégué hors de Saône-et-Loire. Dès 1971 les Amis de l'Orgue de Mâcon l'ont intégré dans leurs activités. L'abbé Paul Sauchay découvre au même moment des documents authentifiant l'origine de cet orgue : il est l'œuvre de Claude-Ignace Callinet vers 1860. Renouvelant la démarche faite pour Tournus 5 ans plus tôt, MM. Martinet et Dubief remettent un rapport à Maurice Duruflé, autre grand organiste membre de la commission des orgues, comme ils l'avaient fait avec Jean-Jacques Grünenwald. Dès l'année suivante (1973) l'orgue saint-laurentin est classé Monument historique en raison de la richesse (100%) de sa tuyauterie d'origine. En 1987, sur l'initiative de Maurice Salvi, est fondée l'Association pour la Restauration de l'Orgue Historique de Saint-Laurent-sur-Saône.

En 1993, après de nombreuses

démarches, la restauration est attribuée au facteur Michel Garnier d'Acquin-Westbecourt (63). La tâche du maître d'ouvrage est d'autant plus importante qu'elle se complique du remplacement de tuyaux volés (vers 1968 ?) et de la façon, en copie du style Callinet, de tuyaux complémentaires qui n'avaient pas été installés à l'origine. Les travaux sont achevés en février 1996 et inaugurés le 16 novembre 1997 en présence de Mgr Bagnard, évêque de Belley, M. Jean-Pierre Pagneux, maire de Saint-Laurent-sur-Saône et Michel Voisin, député de l'Ain.

### LE CANTON DE CLUNY

#### Cluny/Notre-Dame (18 jeux)

Ancien orgue de chœur signé Joseph Merklin de 1897 entièrement revu (baroquisé) par Philippe Hartmann en 1965. Travaux subventionnés en 1975 adjonction d'un deuxième clavier, en 1987 adjonction d'un jeu de Montre de 8 pieds, en 1997 révision du sommier par le facteur Lucien Simon (Sauxillanges-63).

### LE CANTON DE BOURBON-LANCY

#### Bourbon-Lancy/Sacré-Cœur (16 jeux)

Orgue au passé tumultueux : en 1888 pose dans le chœur de l'église par les facteurs Didier et Jacquot ; en 1943 transfert à la tribune par Isembart et Perroux (électrification sophistiquée) ; en 1964 la voûte s'effondre sur le buffet vide de Didier-Jacquot, en 1968 la foudre s'abat sur le clocher sud provoquant une chute de pierres et de gravats dans le buffet d'Isembart et Perroux ; En 1977, Lucien Simon remet un seul clavier en service, en 1998 le même réinstalle l'orgue dans le chœur dans une réhabilitation générale. Le 18 octobre de cette même année il est inauguré par Dominique Proust, organiste et astrophysicien, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la « Fédosel ».

### LES INTERVENTIONS SUR UN ORGUE

Évoquons rapidement la visite d'accord une ou deux fois par an. L'« artisan facteur d'orgues » (sic) intervient essentiellement sur les tuyaux d'anches (à lames vibrantes) et de préférence en période de réchauffement ou de refroidissement de la température.

De temps à autres s'imposent des travaux plus importants qui, sans aller jusqu'à la réhabilitation totale de l'orgue, obligent à un engagement de dépenses hors de proportion avec les moyens financiers du propriétaire ou de l'affectataire. C'est alors que peuvent intervenir le ministère des Affaires culturelles, la région Bourgogne et surtout le Conseil général lequel, sollicité par la « Fédération des Orgues de la Saône-et-Loire », octroie une subvention annuelle pour la maintenance des orgues du département.

Voici quelques-uns des termes qui reviennent sans cesse sous la plume des facteurs d'orgues dans les devis descriptifs de leurs travaux : ressouder des tuyaux de métal (en étain ou en plomb), les redresser (les repasser sur le mandrin), passer les tuyaux de bois au xylophène, leur refaire une charpente de soutènement (en termes techniques : un « croissant »), colmater les fuites dans les soufflets et canalisations de l'air (re-terme technique : les « porte-vents »), remplacer des pièces mécaniques usées, remplacer le ventilateur.

Quand on en arrive à dépoussiérer entièrement l'orgue (l'aspirateur est passé jusque dans les moindres recoins), réenchaper et réencoller les sommiers, déposer la tuyauterie en totalité ou en partie ; on accède au summum des interventions. Cela s'appelle le relevage.



Cluny.



Bourbon.

## Les orgues



### LE CANTON DE TOULON-SUR-ARROUX

#### Toulon-sur-Arroux/Saint-Jean Baptiste (5 jeux)

Construit par les frères Mack de Saint-Brieuc en 1968. Le facteur Jean Bourgarel effectue un relevage général en 1996.

### LE CANTON DE LOUHANS

#### L'orgue de l'église Saint Pierre de Louhans (13 jeux)

Construit par les facteurs Guetton et Dangon, de Lyon en 1890. A été l'objet de travaux par Jean Deloye en 1990-2001 -pour des tuyaux volés- puis en 2004.



### LE CANTON DE CUISERY

#### Cuisery/Notre-Dame

Dernier né du département. Instrument de 8 jeux réalisé dans les années 1980 pour un particulier. Copie d'un orgue italien. Remonté dans le chœur de Notre-Dame de Cuisery par Didier Chanon à la fin de l'année 2012.

### LE CANTON DE SAINT-CHRISTOPHE-EN-BRIONNAIS

#### Saint-Christophe-en-Brionnais (11 jeux)

D'origine Joseph Merklin 1896. Après quelques interventions superficielles et inutiles (déplacement et remise à sa place !) a été entièrement réhabilité dans son style d'origine par le facteur Michel Jurine au cours de 4 campagnes de travaux subventionnées en 2001, 2003, 2005 et 2006. Inauguré le 10 octobre 2004 par un groupe d'organistes du département lors d'une assemblée générale de la Fedosel.



Saint-Christophe-en-Brionnais

### LE CANTON DE SAINT-BONNET-DE-JOUX

#### Saint-Bonnet (9 jeux)

Sorti des ateliers de Lucien Simon en 1986; inauguré le 26 octobre de cette même année par Paul Coueffe, organiste du Saint-Nom de Jésus (les Dominicains) à Lyon.



#### HENRI MARTINET

Henri Martinet est né en 1929 à Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Nommé à Mâcon comme professeur d'éducation musicale au lycée Lamartine, professeur de piano, Henri Martinet est le fondateur de la classe d'orgue du Conservatoire de Mâcon.

Depuis 1969 il est titulaire du grand orgue de tribune à l'église Saint-Pierre de Mâcon. Il a présenté un devoir de maîtrise en 1980 baptisé « *Histoire des orgues et de leur facture en Bourgogne du sud et en Beaujolais* ».

En 1966, il fonde les « Amis de l'orgue de Mâcon et sa région » et en 1983, il est au côté de Pierre Secques (Chalon) quand se crée la « Fédération des Orgues de Saône-et-Loire » (FEDOSSEL). Henri Martinet reprend actuellement son travail d'inventaire des orgues du département de Saône-et-Loire, travail qui sera communiqué au service des Archives départementales.

A suivre